

« reçut solennellement le Bienheureux » au pied de sa vertigineuse échelle : et cela nous étonne d'autant moins de sa part que l'on assure par ailleurs qu'il s'était fort affligé de la disparition du Maître, à tel point que, pour charmer les ennuis de l'absence, il aurait fait sculpter la première image connue du Buddha. Mais il faut croire justement que cette explication était trop simple. Le *Divyavadâna* nous en impose une autre, que répètent à l'envi Fa-hien, Hiuan-tsang et Rockhill<sup>(1)</sup>. Le personnage monté sur l'éléphant est bien un roi, et même un roi suzerain du monde (*cakravartin*); ou plutôt, distinguons, c'en est l'image; car au fond ce n'est là qu'un déguisement revêtu pour la circonstance par la nonne Utpalavarnâ, soit en vertu de son pouvoir magique, soit par la faveur du Buddha. Les uns disent que c'était un procédé ingénieux pour se pousser sans peine au premier rang des spectateurs, d'autres que c'était une façon de faire honneur au Bienheureux et qu'elle en fut réprimandée. De toute manière, il ne faut pas vous y tromper : c'est Utpalavarnâ qui, telle Marie-Madeleine, fut la première à revoir le Seigneur, et c'est elle que vous apercevez ici deux fois, d'abord à gauche sous la forme d'un roi, puis au pied de l'escalier central où elle a repris son apparence de nonne. . . — Nous ne l'aurions pas deviné seul : mais enfin, si alambiquée que soit cette explication, nous ne demandons pas mieux, sur la foi de tant d'autorités, que de l'admettre : seulement, comment se défendre de l'impression que la version qui nous est servie ne soit qu'un remaniement postérieur de la légende, inventé après coup pour justifier une interprétation plus ingénieuse que convaincante de ce modèle de bas-relief ?

LES GUET-APENS DE DÉVADATTA. — En redescendant sur la terre, le Buddha retombe au milieu des mêmes vicissitudes, et l'on dirait qu'à mesure qu'approche le soir de sa vie, sa légende aille s'assom-

<sup>(1)</sup> Cf. SCHIEFNER, *Leben*, p. 272; 51; HIUAN-TSANG, *Mém.*, I, p. 238-240, ROCKHILL, *Life*, p. 80; FA-HIEN, p. 50- ou *Rec.*, I, p. 203-205.